

Méditation-Prière-Dimanche 02.08.2026

18^e dimanche ordinaire

Première Lecture :  [Isaïe 55 1–3](#)
Psaume :  [Psaume 145 8–9, 15–18](#)
Deuxième Lecture :  [Romains 8 35, 37–39](#)
Évangile :  [Matthieu 14 13–21](#)

***Cibombo* (Kasaï-RDC) 1993**



Venez, vous qui avez soif...

Cibombo (Kasaï RDC) 2025



Donnez-leur vous-mêmes ...

Lecture du livre du prophète Isaïe Is 55, 1-3

Ainsi parle le Seigneur :

Vous tous qui avez soif,

venez, voici de l'eau !

Même si vous n'avez pas d'argent,

venez acheter et consommer,

venez acheter du vin et du lait

sans argent, sans rien payer.

Pourquoi dépenser votre argent pour ce qui ne nourrit pas,

vous fatiguer pour ce qui ne rassasie pas ?

Écoutez-moi bien, et vous mangerez de bonnes choses,

vous vous régalerez de viandes savoureuses !

Prêtez l'oreille ! Venez à moi !
Écoutez, et vous vivrez.

Je m'engagerai envers vous par une alliance éternelle :

ce sont les bienfaits garantis à David.

Quelle Parole d'espérance et d'encouragement !

Nous qui aspirons pour le moment tant à voir arriver une pluie pour notre terre.

Depuis déjà quelques temps les lectures liturgiques nous incitent à bouger, à nous mettre en marche, à creuser pour trouver le trésor, à chercher la perle rare, le don de l'Amour.

Aujourd'hui nous sommes interpellés pour notre soif. On n'arrête pas de nous rappeler de boire pour ne pas nous déshydrater. Mais notre être profond, notre terre existentielle n'aurait-elle pas soif ? Ne risque-t-elle pas de se déshydrater ?

De quoi est ce que nous la nourrissons ?

Et la Parole de ce jour nous invite de nous mettre en marche, en interrogation, en mouvement : « venez » !

Cherchons et avançons pour trouver ce qui nous est donné en SURABONDANCE et GRATUITEMENT pour que nous devenions des vrais VIVANTS.

Et non seulement le texte nous parle de l'eau mais tout ce qui réjouit le cœur humain, qui donne un goût de fête à la vie, même le superflu : le vin et le lait, ruisselants dans une terre promise pour réjouir le cœur de l'homme.

Oui VENEZ !

Allons-nous venir ?

ÉCOUTEZ !

Allons-nous prendre du temps pour prêter l'oreille de notre cœur à La Parole et au cri de l'humanité qui a SOIF ?

VENEZ À MOI !

Vers qui irons-nous ?

ÉCOUTEZ ET VOUS VIVREZ !

Car Dieu s'engage envers nous depuis toujours et pour toujours envers et contre tout si nous nous venons vers Lui et il fait même naître en nous ce désir de revenir vers Lui.

Rendons grâce pour cette alliance de Dieu avec l'humanité devenue si concrète en Jésus qui est devenu pour nous pain rompu et nourriture pour que nous vivions et qui marche avec nous dans notre quotidien sur la route qui est la nôtre.

Je m'engagerai envers vous par une alliance éternelle !

Béni sois tu Seigneur de non seulement nous donner la Vie en surabondance mais de nous rassasier.

PSAUME

Ps 144 (145), 8-9, 15-16, 17-18

R/ Tu ouvres ta main, Seigneur :
nous voici rassasiés. (cf. Ps 144, 16)

Le Seigneur est tendresse et pitié,
lent à la colère et plein d'amour ;
la bonté du Seigneur est pour tous,
sa tendresse, pour toutes ses œuvres.

Les yeux sur toi, tous, ils espèrent :
tu leur donnes la nourriture au temps voulu ;
tu ouvres ta main :
tu rassasies avec bonté tout ce qui vit.

Le Seigneur est juste en toutes ses voies,
fidèle en tout ce qu'il fait.
Il est proche de tous ceux qui l'invoquent,
de tous ceux qui l'invoquent en vérité.

Lecture de la lettre de saint Paul Apôtre aux Romains Rm 8, 35.37-39

Frères,

qui pourra nous séparer de l'amour du Christ ?

la détresse ? l'angoisse ? la persécution ?
la faim ? le dénuement ? le danger ? le glaive ?

Mais, en tout cela nous sommes les grands vainqueurs
grâce à celui qui nous a aimés.

J'en ai la certitude :
ni la mort ni la vie,
ni les anges ni les Principautés célestes,

ni le présent ni l'avenir,
ni les Puissances,
ni les hauteurs, ni les abîmes,
ni aucune autre créature,

**rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu
qui est dans le Christ Jésus notre Seigneur.**

Car l'alliance de Dieu avec nous est éternelle !

Alléluia. Alléluia.

L'homme ne vit pas seulement de pain,
mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu.
Alléluia. (Mt 4, 4b)

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu Mt 14, 13-21

En ce temps-là,
quand **Jésus** apprit la mort de Jean le Baptiste,
il **se retira** et partit en barque
pour un endroit désert, à l'écart.
Les foules l'apprirent
et, quittant leurs villes, **elles suivirent** à pied.
En débarquant, il vit une grande foule de gens ;

il fut saisi de compassion envers eux et guérit leurs malades.

Le soir venu,
les disciples s'approchèrent et lui dirent :
« L'endroit est désert et l'heure est déjà avancée.
Renvoie donc la foule :
qu'ils aillent dans les villages s'acheter de la nourriture ! »
Mais **Jésus** leur dit :
« Ils n'ont pas besoin de s'en aller.

Donnez-leur vous-mêmes à manger. »

Alors ils lui disent :

« Nous n'avons là que cinq pains et deux poissons. »

Jésus dit :

« Apportez-les moi. »

Puis, ordonnant à la foule de s'asseoir sur l'herbe,
il prit les cinq pains et les deux poissons,
et, levant les yeux au ciel,
il prononça la bénédiction ;
il rompit les pains,
il les donna aux disciples,
et les disciples les donnèrent à la foule.

Ils mangèrent tous et ils furent rassasiés.

On ramassa les morceaux qui restaient :
cela faisait douze paniers pleins.

Ceux qui avaient mangé étaient environ cinq mille,
sans compter les femmes et les enfants.

Peut-être que pour écouter La Parole dans notre quotidien et devenir plus sensible à ses invitations dans le concret de notre vie, pour devenir cette Parole, nous pourrions avec Jésus prendre de temps en temps de la distance et aller à l'écart dans un endroit silencieux.

Mais nous pourrions aussi être saisi par Lui et comme les foules le chercher et le suivre car ses personnes ont trouvé en Lui une source qui étanchait leur soif de plus de Vie.

Je suis interpellée par la logique de Jésus si différente de celle de ses disciples.

Non ne renvoyez pas la foule mais apportez le peu que vous avez, séparez-vous de ce que vous possédez pour vous-mêmes et **partagez en communion avec moi** et par vous je ferai des merveilles.

Quand en 1992 des milliers de Kasaiens ont été refoulés du Katanga vers le Kasai ils y ont été « parqués » dans une terre infertile, destinée à devenir un cimetière.

Ils se sont mis **ensemble**, ont réfléchi et ont décidé qu'**ensemble** ils allaient se remettre debout. Comme citadins ils ont appris à travailler la terre pour la rendre fertile et AUJOURD'HUI ils vendent leurs cultures au marché, ils ont de l'eau et des panneaux solaires, ils sont formés à des métiers.

Oui,

Donnez-leur vous -mêmes à manger avec le peu que vous avez !

Quelle espérance !

Dora Lapière.